

1883 - Corresp. FM/Colomb

Adressé à notre ami, M. Victor Colomb, de Valence

Maillane, 30 juin 1883

Eh! oui, mon cher ami, à travers ce formidable travail de copie et d'épreuves philologiques, il m'est venu, je ne sais comment, un nouveau poème provençal d'assez longue haleine (puisqu'il a 4.000 vers), il est en vers octosyllabiques, comme les romans provençaux du XIIIème siècle.

Quelques amis, auxquels j'en ai lu des morceaux, veulent bien le trouver charmant, moi-même j'en suis assez content. C'est écrit dans un genre familier, quoique toujours poétique. La chose se passe vers l'an 1402, sous le dernier pape ou antipape d'Avignon, Benoît XIII; quoique le sujet et les personnages soient pris et taillés en pleine histoire de Provence, la légende y joue un grand rôle et le diable aussi, c'est vous dire que l'intérêt n'y fait pas défaut.

L'héroïne s'appelle Nerto. Je termine la traduction et les notes, et je compte publier cet ouvrage à Paris, dans le courant de l'hiver.

Je viens de corriger l'épreuve du chant XI de la Mireille illustrée. L'apparition de cette édition sera, je crois, pour septembre ou octobre. Nous imprimons la lettre m du Dictionnaire et vous z, je pense, cinq fascicules à la fois.

L'Académie française ne m'empêche pas de dormir. Notre joli et très florissant Félibrige ne suffit-il pas à me récompenser de mes trente ans de lutte! Nous avons fait brèche à Lyon, grâce à un vaillant et fort intelligent adepte, Paul Mariéton, qui nous fait une propagande merveilleuse.

L'excellent abbé Moutier m'écrivait hier, toujours actif et dévoué, il faudra ne pas perdre l'habitude des réunions annuelles et avoir quelque part une *felibrejado* de l'école dauphinoise.

Oui, je vous dois une visite. Si je vais à Paris en avril-mai 1884, je pourrai bien vous aller surprendre au retour. Dieu le fasse!

Je vous remercie de votre sympathie fidèle et vous embrasse.